

RAPPORT ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

Écoles concernées : ENS (Paris) – ENS de Lyon – ENS Paris-Saclay - ENPC - Mines

JURY : Gabriel Lattanzio

Coefficient :

(en pourcentage du total d'admission)

ENPC/Mines : 3,8%

ENS Lyon : 2,5%

ENS Paris-Saclay : 3,1%

ENS Paris-Ulm : 2,1%

INFORMATION

Il est important de noter que le format de l'épreuve écrite d'anglais changera pour la session 2026. Des informations ont été communiquées au début de l'année 2024/25.

1. Présentation de l'épreuve et du sujet

Format de l'épreuve

12 points de version, à partir d'un document de presse écrite, sur l'actualité scientifique en lien avec une question de société. 8 points de rédaction, sur des questions dérivées du texte.

Document étudié

Le jury a fait travailler les candidats et les candidates sur un article de la revue *Science, Science*, Vol 383, Issue 6680 : *My lab work generated lots of waste. Here's how we reduced our footprint*. L'auteur de cet article y raconte comment il a pu adopter et faire adopter des méthodes davantage protectrices de l'environnement dans son laboratoire de recherche. Comme les années précédentes, nous avons voulu que ce sujet permette aux candidats de produire les réflexions les plus riches possibles. Le document était une invitation à réfléchir sur les conditions de réalisation de la science et son éthique. Quant à la traduction, le texte nécessitait une maîtrise d'un anglais plus vernaculaire qu'à l'accoutumée.

Sur l'exercice et ses objectifs

Le travail de traduction est une façon efficace de mesurer les compétences langagières des candidats. Il permet de mesurer la capacité à la compréhension du texte, mais aussi une appréciation de la façon dont la pensée est formulée de façon naturelle dans la langue-cible, en l'occurrence le français. A ce stade de leur formation, les candidats doivent démontrer que leur pratique de l'anglais a dépassé l'apprentissage du vocabulaire usuel courant et des champs lexicaux de leur spécialité ; ils doivent également faire la preuve de leur capacité à s'exprimer d'une façon idiomatique. Le sens n'est plus déduit par le lecteur. Il est exact. Quant à la partie argumentative, le candidat met en évidence sa capacité à convaincre. Il est toujours appréciable quand un candidat prouve sa capacité à prendre en compte des points de vue contraires, mais ce n'était pas une attente particulière.

2. Un profil-type des candidats 2024.

Le candidat moyen présente les mêmes dispositions qu'en 2023 : prolix, capable d'employer un anglais complexe, mais en commettant un nombre de fautes significatif. Le profil-type du candidat de 2024 est quelqu'un qui a lu assez pour savoir produire un écrit assez sophistiqué pour être classé B2 selon les normes du Cadre européen commun de référence pour les langues, tout en étant capable de fautes très simples, habituellement surmontées dans le passage du niveau A2 au niveau B1. Nous comprenons cela comme la conséquence d'un système d'évaluation commun dans l'enseignement secondaire : un bon élève en anglais a tendance à privilégier la longueur de sa rédaction à l'exactitude de la grammaire. Parce que les candidats sont aujourd'hui déjà capables d'écrire beaucoup et avec une relative sophistication, il est important d'orienter ses efforts vers l'exactitude de la langue, qui est une ambition bien moins satisfaite aujourd'hui. L'intelligibilité et la compréhension sont des compétences bien acquises, il faut désormais se concentrer sur la qualité.

Comme en 2023, nous alertons sur la compréhension des différents registres de langue. Cela est le produit d'un apprentissage de l'anglais résultant d'une forte exposition à la langue par les productions culturelles communes, mais cela ne convient pas pour une ambition académique. Les candidats doivent distinguer l'anglais vernaculaire et le geste professionnel. Cela ne veut pas dire faire l'économie d'effets, mais il faut trouver un équilibre entre l'austère et le familier. La lecture même de *Science* montre bien que l'anglais permet cet équilibre.

Insistons également sur l'importance de présenter une copie lisible. Ce n'est pas la responsabilité du jury de deviner ce qui est écrit. Le bénéfice ne peut aller à l'élève si le mot est incompréhensible. Certaines copies sont raturées toutes les lignes. Une copie en particulier a même trois ratures par ligne. Il faut traiter sa copie comme un bel objet que l'on rend.

3. Correction de la langue anglaise

L'emploi d'un anglais riche est valorisé et on peut saluer les efforts de nombreux candidats et de nombreuses candidates à cet égard. À des fins de correction, nous compilons ici les erreurs les plus fréquentes et remarquons qu'elles correspondent à des erreurs habituelles dans l'apprentissage de l'anglais en France.

Idiomatisme

Plus encore qu'en 2023, le texte à traduire cette année correspond à un anglais auquel les candidats sont plus souvent exposés, proche de l'oralité. La lecture de *Science* peut surprendre tant certains textes peuvent se destiner à un large public. La difficulté résidait davantage dans la capacité à recréer en français le même sens et le même effet, sans être trop attaché à une transcription plaquée des termes anglais.

Syntaxe et grammaire

En ce qui concerne le travail de rédaction personnelle, nous avons retrouvé les fautes habituelles de celles et ceux dont le niveau oscille entre les normes A2 et B1 du CECRL. Les candidats et les candidates au niveau général B2 pouvaient également faire certaines des fautes suivantes : la conjugaison du présent simple, l'emploi excessif du déterminant *the*, l'oubli ou l'ajout inutile de *to*, des formes négatives maladroites (causé par le recours excessif aux contractions comme sur *don't*), la confusion entre dénombrables et indénombrables, la modalisation et son intégration dans la conjugaison, une ignorance des verbes irréguliers, entre autres erreurs. La fréquence de ces erreurs au cours de ces trois dernières années ne faiblit pas.

Lexique

Bien que presque familier par moments, la traduction du texte nécessitait une certaine capacité de déduction pour certains mots dont le sens n'était pas évident : *buoyed, dejected, committed, to ramp up, to skyrocket, sustainable*. Pour réussir, il était donc utile de connaître le vocabulaire général des sciences et des enjeux écologiques. Un entraînement à la logique des verbes à particule est utile également.

Quant aux questions de rédaction, les candidats et les candidates en difficulté ont parfois l'impression qu'ils peuvent compenser leur ignorance du lexique par une structure grammaticale complexe. Il faut en réalité faire exactement l'inverse. Plutôt qu'un vocabulaire simple associé à une syntaxe complexe, il faut privilégier un vocabulaire riche associé à une syntaxe simple.

4. Appréciation générale

Bien que produites à partir de deux exercices distincts, les notes correspondent assez fidèlement aux exigences définies à cet âge par le Cadre européen commun de référence pour les langues, avec pour équivalence générale une note autour de 7 pour un niveau A2 moyen, autour de 12 pour un B1 solide, autour de 16 pour un B2 avec un nombre raisonnable de fautes. S'y ajoutent des variations selon la capacité du candidat à avoir satisfait les exigences de l'exercice en lui-même, et selon des contre-sens plus ou moins graves dans la traduction. Le jury s'attendait à un niveau plus homogène, moins prononcé aux extrêmes. Nous saluons le travail des meilleurs candidats et candidates. À leur érudition s'ajoutait de belles tournures idiomatiques, dont l'utilisation n'était pas accessoire mais permettait de modaliser à bon escient leur propos. Les performances dans les deux exercices, la traduction et l'argumentation, illustrent une corrélation entre les deux compétences. Les meilleurs traducteurs sont souvent les plus convaincants, les plus à même de proposer une analyse personnelle. La nuance dans la compréhension du propos d'autrui est un indicateur de la capacité à nuancer sa propre expression. Nous sommes heureux de pouvoir témoigner qu'il existe une cohorte de jeunes scientifiques qui ont démontré leur capacité à écrire en anglais. Ils feront de cette compétence un grand atout de leur évolution professionnelle.